

HAÏJINS D'AUJOURD'HUI dans *Les Feuilles de Poémier* (2013)

Si le haïku est né loin de nous dans le temps et dans l'espace, le genre a essaimé en Occident ; nombre de poètes bien vivants s'y adonnent avec passion, se regroupent, publient recueils et revues sur papier ou grâce à internet. Citons Dominique CHIPOT, créateur de l'Association pour la Promotion du Haïku (APH), Danièle DUTEIL, cofondatrice de l'Association Francophone des Auteurs de HAÏBUN (AFAH), et Roland HALBERT, auteur déjà présenté dans les *Feuilles de Poémier*. Les poètes japonais habitent sur des îles et sont très sensibles aux vagues, parfois déferlantes, et à l'omniprésence de l'eau qui les entoure ; le thème hante également nos contemporains :

*lendemain de tempête –
sur les décharges loin des côtes
le rire des mouettes* (Dominique CHIPOT)

Née sur l'île de Ré, Danièle DUTEIL célèbre l'horizon maritime à travers ses haïkus :

*passage de cormorans
la mer
immense*

Roland HALBERT évoque l'univers marin avec des poèmes à la typographie singulière, le haïku se pose à peine sur le papier :

*Un goéland pond en l'air
Météo marine : la rose des vents.*

Chaque haïjin capte aussi l'essence des saisons à sa manière. Dominique CHIPOT restitue l'allégresse du printemps, les sourdes couleurs de l'automne et la métamorphose que l'hiver imprime au paysage dans ses **Trios** :

*clair matin d'avril –
l'envie de partir en ville
voir les jupes courtes*

*allées d'automne –
verts et ocres se mêlent
d'un coup de pinceau*

*matin enneigé
la ligne sombre du canal
divise la plaine*

Danièle DUTEIL, pour sa part, exprime à merveille « le sentiment diffus de la mélancolie », selon Chantal PERESAN-ROUDIL, et la nostalgie douce, infinie, qui imprègne la saison froide :

*le café brûlant
dans la salle de la cure
après les obsèques*

*les mains dans la soie
des cheveux du nouveau-né
premiers flocons*

Après l'allusion à la mort, une naissance sous la neige.

Les poètes cherchent à cerner « l'éternité et un jour » en observant la nature et le retour des saisons, mais ils ancrent les haïkus dans leur époque, dans notre histoire :

*les enfants accourent.
le camion Coca-Cola
suit saint Nicolas* (Dominique CHIPOT)

*allée de platanes
en silence le défilé
anti-nucléaire*

*jour du 1^{er} mai
les clochettes moins nombreuses
que les tracts* (Danièle DUTEIL)

Plumé par la pluie *l'aide du FMI.* (Roland HALBERT)
d'hiver, le pigeon demande

Ainsi l'actualité s'infilte-t-elle dans les préoccupations poétiques ; les drames sociaux peuvent quelquefois s'y insinuer :

*arbres dénudés
On ouvre des lits en plus
Pour les SDF* (Danièle DUTEIL)

Toutefois ce qui caractérise le genre, c'est d'abord son extrême légèreté... une légèreté d'oiseau. Nul ne s'en étonnera, les pages des recueils sont pleines de volatiles, mouettes et papillons (vanesses et piérides) chez Dominique CHIPOT, coucous et hirondelles chez Danièle DUTEIL. Roland HALBERT, lui, consacre un ouvrage entier aux oiseaux : alouette, martinet, engoulevent, mésange, martin-pêcheur, grive, courlis, pic-vert, serin, chouette, milan, palombe... ils se pressent en foule dans **La Becquée du haïku**. Car le petit poème chante, il s'envole, ne laissant qu'une trace subtile sur le ciel blanc de la page :

Les palombes passent...

*Je laisse la porte ouverte,
On ne sait jamais !*

Marie-Noëlle HÔPITAL

Les citations sont tirées de :

Trios 2, Dominique CHIPOT, édition les ADEX, 30 rue René-Delorme, 60800 ROUVILLE

Ecouter les heures, Danièle DUTEIL, prix du Haïku 2013 de l'APH : 14, rue Molière 54280 SEICHAMPS

La Becquée du haïku, Roland HALBERT, édition bilingue FRACTION, traduction en anglais par Gérard HONIGSBLUM 20, avenue François Verdier 81000 ALBI.